



# SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

## QANUILIRPITAA? 2017

Enquête de santé auprès des Inuit du Nunavik

L'alimentation des Nunavimmiut est composée d'aliments du commerce et d'aliments traditionnels provenant des activités de chasse, de pêche ou de cueillette pratiquées sur le territoire. Consommer de la nourriture saine, nutritive, salubre et désirée en quantité suffisante et y avoir accès chaque jour est essentiel à la santé et au bien-être d'une personne. Malgré l'importance indéniable de ce besoin fondamental et le droit de la personne, un nombre croissant d'Inuit partout dans le Nord font état d'importantes difficultés pour satisfaire aux exigences en matière de sécurité alimentaire. « La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. » (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2002). Lorsqu'elles ne sont pas capables de satisfaire à ces besoins et préférences, les personnes sont considérées comme étant en situation d'insécurité alimentaire. Souffrir d'insécurité alimentaire a auparavant été associé, au Nunavik et ailleurs, à une plus petite taille, à un moins bon état nutritionnel, à un risque accru de maladies chroniques et à une moins bonne santé mentale. Dans des études antérieures, il a été estimé que l'insécurité alimentaire dans la région se situait entre 22 % et 77 % selon le questionnaire utilisé.

Le présent rapport a pour objectifs : (i) de documenter le statut d'insécurité alimentaire chez les Nunavimmiut âgés de 16 ans et plus à l'aide de deux méthodes, c'est-à-dire, celle utilisée lors de l'enquête de santé auprès des Inuit du Nunavik *Qanuippitaa?* 2004 et une version du module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages de l'USDA (département de l'agriculture des États-Unis); (ii) de documenter les préférences alimentaires, les stratégies utilisées lorsque les personnes ne pouvaient pas avoir accès à suffisamment de nourriture et les pratiques de partage de nourriture; et (iii) d'examiner les différences entre les groupes et les associations entre les principales caractéristiques sociodémographiques et le statut d'insécurité alimentaire, les préférences alimentaires, les stratégies d'adaptation utilisées et les comportements de partage de nourriture.

L'outil d'évaluation de la sécurité alimentaire de l'USDA, qui est largement reconnu et utilisé, a été adapté dans le cadre de la présente enquête de manière à inclure les divers types d'aliments et de façons d'accéder à de la nourriture propres au Nunavik. Les résultats de l'enquête indiquent que 78 % des Nunavimmiut âgés de 16 ans et plus ont souffert d'insécurité alimentaire en 2017. Près de 12 % ont souffert d'insécurité alimentaire légère, 48 % ont souffert d'insécurité alimentaire modérée et 18 % ont souffert d'insécurité alimentaire grave dans l'année précédant l'enquête. En utilisant la même question que

celle utilisée dans l'enquête *Qanuippitaa?* 2004, une plus grande proportion de personnes était considérée comme souffrant d'insécurité alimentaire en 2017 (35 %) comparativement à 2004 (22 %).

En 2017, 66 % des Nunavimmiut ont déclaré craindre « parfois » ou « souvent » que leur réserve de nourriture ne soit épuisée avant de pouvoir en obtenir d'autre, 55 % ont déclaré ne pas être en mesure de manger des repas sains, 26 % ont déclaré avoir dû réduire la taille de leur repas ou sauter des repas, 23 % ont déclaré avoir souffert de la faim, alors que 12 % ont déclaré avoir dû passer une journée complète sans manger en raison d'un manque de ressources pour aller chercher de la nourriture.

L'insécurité alimentaire était plus fréquente chez les jeunes âgés de 16 à 19 ans par rapport aux adultes et aux aînés, chez les résidents de la baie d'Hudson par rapport aux résidents de la baie d'Ungava ou du détroit d'Hudson, chez les personnes gagnant moins de 40 000 \$ par année par rapport à celles gagnant plus de 40 000 \$, chez les personnes ayant tout au plus terminé leurs études secondaires par rapport à celles ayant terminé des études plus élevées que secondaires, chez les personnes sans emploi par rapport aux personnes qui avaient un emploi à temps plein, chez les personnes qui n'avaient pas accès à un véhicule pour se déplacer par rapport à celles qui avaient accès à un véhicule et chez les personnes qui vivaient dans une petite communauté par rapport à celles qui vivaient dans une grande communauté.

Les femmes enceintes se sont avérées être plus à risque de souffrir d'insécurité alimentaire que celles qui n'étaient pas enceintes. L'insécurité alimentaire augmentait également en fonction du nombre d'enfants dans le ménage. Bien qu'aucun lien n'ait été noté entre le temps passé à pratiquer des activités sur le territoire et l'insécurité alimentaire totale, les personnes qui ne pratiquaient jamais d'activités sur le territoire étaient plus susceptibles de souffrir d'insécurité alimentaire grave que celles qui pratiquaient des activités sur le territoire occasionnellement ou souvent. Aucun lien n'a été noté entre le statut d'insécurité alimentaire et le sexe ou le type de ménage (monoparental ou biparental); toutefois, si l'on considère certaines questions spécifiques, les hommes ont déclaré souffrir de la faim ou passer une journée complète sans manger dans des proportions plus élevées que les femmes.

En ce qui a trait aux préférences alimentaires, la plupart des Nunavimmiut ont déclaré préférer une combinaison d'aliments traditionnels et d'aliments du commerce (68 %). Les préférences alimentaires variaient en fonction de l'âge, les aînés étant plus susceptibles de préférer les aliments traditionnels que les autres groupes d'âge.

La plupart des Nunavimmiut ont déclaré avoir utilisé au moins un programme de soutien alimentaire dans l'année précédant l'enquête (93 %). Les programmes les plus couramment utilisés sont les congélateurs communautaires (82 %) et les programmes locaux d'aide aux chasseurs (65 %). Les Nunavimmiut qui souffraient d'insécurité alimentaire étaient plus nombreux à déclarer avoir utilisé les congélateurs communautaires et de coupons de nourriture. Les personnes qui avaient recours à plus de trois programmes de soutien alimentaire étaient plus susceptibles de souffrir d'insécurité alimentaire modérée que les personnes qui utilisaient d'un à trois programmes de soutien alimentaire.

Les Nunavimmiut qui ont déclaré ne pas avoir assez à manger chez eux ou avoir passé une journée complète sans manger ont été questionnés sur leurs stratégies d'adaptation. Parmi les personnes qui utilisaient au moins une stratégie d'adaptation, près des deux tiers (62 %) utilisaient plus de trois stratégies d'adaptation pour avoir accès à de la nourriture. Les stratégies d'adaptation les plus fréquemment utilisées étaient de demander de la nourriture à des membres de la famille ou à des amis (81 %), de demander à quelqu'un d'autre dans le ménage d'aller chasser, pêcher ou cueillir des aliments traditionnels (74 %), d'acheter des aliments moins chers qui peuvent nourrir plusieurs personnes (65 %), d'aller eux-mêmes chasser, pêcher ou cueillir des aliments traditionnels (62 %) et d'emprunter de l'argent à des membres de la famille ou à des amis pour acheter de la nourriture (60 %). Les Nunavimmiut qui ont emprunté de l'argent, qui ont acheté des aliments moins chers et qui ont demandé de l'aide à un travailleur de la santé étaient plus susceptibles de souffrir d'insécurité que les autres.

Le partage de la nourriture est une pratique très courante au Nunavik. La plupart des Nunavimmiut (93 %) ont donné de la nourriture à un ou plusieurs ménages et 86 % ont reçu de la nourriture d'un ou de plusieurs ménages dans l'année précédant l'enquête. Les Nunavimmiut qui ont déclaré recevoir de la nourriture d'autres ménages plus qu'ils n'en ont donné à d'autres ménages étaient plus susceptibles de souffrir d'insécurité alimentaire.

Les résultats de l'enquête de santé *Qanuilirpitaa?* 2017 indiquent que l'insécurité alimentaire semble avoir progressé depuis 2004 et constitue enjeu majeur dans la région. Des analyses multivariées plus poussées sont nécessaires afin de mieux définir les déterminants de la sécurité alimentaire, ses liens avec l'alimentation traditionnelle et l'alimentation du commerce, l'état nutritionnel ainsi que l'état de santé physique et mentale et ce dans divers groupes, particulièrement les jeunes, les femmes enceintes et les ménages comptant de nombreux enfants. À la lumière des changements socioécologiques, démographiques et économiques de plus en plus importants dans la région, les résultats présentés dans le présent rapport requièrent une mobilisation continue de multiples secteurs dans l'ensemble du Nunavik et à l'échelle provinciale et nationale, afin de mieux comprendre ce grave problème et y remédier. Une insécurité alimentaire d'une telle ampleur constitue une grande injustice sociale et environnementale.



*Qanuilirpitaa? 2017 est une enquête sur la santé de la population réalisée au Nunavik d'août à octobre 2017. Au total, 1 326 Nunavimmiut âgés de 16 ans et plus de tous les 14 villages ont participé à cette enquête.*

***Nous remercions tous les Nunavimmiut qui ont contribué à cette enquête de santé !***

Pour plus d'information : [www.nrbhss.ca](http://www.nrbhss.ca)